

DE VRAIES FILLES DE DIEU SEUL !

LÉTTRES DE NORWAY HOUSE.

La Rde Sœur Marguerite-Marie, directrice des Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I., de Norway House, partie du Keewatin annexée au Manitoba, a adressé le 25 mars dernier à S. G. Mgr l'Archevêque une lettre qui montre ce qu'il faut souffrir de privations spirituelles et morales dans les missions sauvages. Le lendemain, 26 mars, mercredi de Pâques, le R. P. Eugène Lecoq, O. M. I., arrivait à la mission très fatigué, mais plein de vie et riant de bon cœur de l'histoire de son prétendu égarement dans un pays où il n'était pas allé. Le bon Père revenait de Saint-Boniface, d'où il était allé par deux fois à Ottawa et à Montréal dans l'intérêt de sa mission et surtout de l'école qu'on y doit bâtir cette année. Les Sœurs ont donc passé 19 jours, du 7 au 26 mars, sans messe et sans communion !

Nous publions ici de larges extraits de la lettre de la Rde Sœur Marguerite-Marie, suivie d'un fragment d'une autre. Nous y ajoutons celle que le R. P. Lecoq a adressée à Monseigneur à son retour.

NORWAY HOUSE, 25 MARS 1913.

MONSEIGNEUR ET VÉNÉRÉ PÈRE,

Nous sommes encore orphelines et depuis un mois nous attendons tous les jours avec impatience le R. P. Lecoq. Nous avons passé le dimanche de la Passion et celui des Rameaux sans messe et la Semaine sainte sans office. C'est comme si la mort avait passé dans la maison. Nous attendions le Père bien fort le Samedi saint et nous apprîmes pour toute consolation qu'il s'était perdu avec son guide entre Le Pas et le Grand Rapide ! Il y avait, disait-on, dix semaines que cela était arrivé. Ces voyageurs ajoutaient qu'on faisait des recherches là-bas. Nous ne voulions pas y croire, bien que la chose arrive assez souvent.

Le F. Gauthier, O. M. I., se mit de suite à la recherche de plus amples et de plus sûres informations et il apprit qu'il s'agissait d'un Français, mais on ignorait s'il était prêtre. Un autre voyageur, arrivé depuis quelques jours du Pas, dit qu'il n'avait entendu parler de rien. Cela nous consola un peu, sans pourtant nous rassurer.

Vous pouvez imaginer notre inquiétude, Monseigneur. Jusque là nous pensions que le Père avait peut-être accepté le contrat de l'école qu'il sagit de construire ici et que c'était la cause de son retard. Maintenant nous ne savons plus que penser. Nous l'attendons encore aujourd'hui et si nous ne recevons pas de lettre cette semaine, nous allons demander au R. P. Bonald, O. M. I., de Cross Lake, de venir passer quelques jours ici pendant que la glace est encore bonne. Il ne pourra pas laisser sa mission bien longtemps à causé de la maîtresse